

Entreprendre

Quand une économie rencontre une autre économie

L'économie classique et l'économie sociale étaient réunies au Bois du Cazier le 20 janvier pour un triple événement: les vœux du club d'affaires B4C (Business for Charleroi), la remise des prix « Coup de pouce à l'économie sociale » et la découverte commune de l'exposition de Charles Szymkowitz.

Ce rassemblement était une volonté de l'échevine de l'Economie et du Commerce, Ornella Cencig. « Nous souhaitons montrer à quel point les entreprises d'économie sociale peuvent être proches des entreprises traditionnelles. Elles sont le fruit de la volonté d'entreprendre et de donner corps à des idées individuelles. Au-delà de cette genèse identique, elles répondent à des impératifs sociaux tels que la formation et la mise à l'emploi » expliquait-elle en prélude à la remise des récompenses.

Deux nouveautés pour le prix « Coup de pouce »: le budget est triplé pour atteindre un montant total de 16.000 € et plusieurs entreprises sont récompensées. « Nous avons voulu encourager l'innovation et l'attention portée au développement durable ». Trois sociétés étaient « nommées » (comme on dit erronément) dans chaque catégorie et ce sont des membres de B4C qui ont remis les prix.

Prix de l'entreprise d'économie sociale (6.000 €): Ecotop a été préférée à Age d'or et Arkheia. Cette société pratique le recyclage et la valorisation des cartouches pour imprimantes; une cartouche de toner vide n'est donc pas un déchet mais une vidange. Après des opérations techniques, les cartouches retournent à leur utilisateur pour être à nouveau utilisées avec des performances au moins égales. Ecotop (complétée par Giga Services) existe depuis dix ans, « dont sept ans de galère car nous étions précurseurs et éloignés des leviers économiques et décisionnels. Nous sommes devenus une S.A à finalité sociale voici quelques années afin de contrer les excès de la société de consommation » explique son patron Gino Galoo.

Prix du projet (4.000 €): ce nouveau prix récompensant l'innovation a été attribué à Harfanet qui développe un service d'aide à la gestion par les entrepreneurs qui travaillent surtout sur chantiers. « Harfanet leur fournira, via

Internet, un employé interne à la carte » résume son initiateur.

Prix du développement durable

(4.000 €): Ecotop était à nouveau « nommé », mais c'est Essor qui l'a emporté. Cette a.s.b.l de formation par le travail est active dans le secteur du bâtiment, mais c'est surtout sa section « nature » qui est ici récompensée. Essor pratique la création et l'entretien de zones naturelles, l'épuration par lagunage, la plantation de haies indigènes, le désherbage thermique (non polluant), le compostage et la lutte biologique contre les maladies végétales. « Nous faisons cela depuis 15 ans et quand j'ai lancé à l'époque l'idée de former des éco-cantonniers, on a tenté de m'en dissuader; ce prix est un encouragement à continuer pendant 15 nouvelles années » a déclaré son responsable.

La cérémonie s'est clôturée par la visite de l'exposition de Charles Szymkowitz, un autre ambassadeur de Charleroi. Une belle soirée qui réunissait les bonnes volontés, à peine ternie par l'intervention lourde et inutile d'un membre de l'assistance montrant les limites de son esprit (d'entreprendre?) avec un sous-



entendu d'un autre temps sur son horizon de la couleur rouge. Ça n'a pas fait rire grand monde, et ça c'est bon signe.

PDM

L'économie sociale: quid?

Entreprendre autrement pour la société et ne pas chercher un rendement optimal constitue la base du fonctionnement de toute entreprise d'économie sociale.

Ce secteur, parfois appelé « tiers secteur » entre les entreprises traditionnelles et le service public, consiste à replacer l'économie au service de l'homme en réinsérant les moins favorisés dans la vie professionnelle.

Les entreprises d'économie sociale génèrent environ 50 000 emplois en Belgique. Charleroi fut la première ville wallonne à créer en 1995 un échevinat d'économie sociale afin de favoriser le développement de ces entreprises.



B4C aura bientôt un point de chute

Le club d'affaires Business For Charleroi, créé en septembre 2007, montre un beau dynamisme pour mettre en valeur et soutenir les initiatives carolorégiennes en divers domaines: la sphère économique bien entendu, mais aussi sociale, sportive ou culturelle. En un peu plus d'un an, le réseau compte déjà plus de 110 membres et a notamment organisé le salon Jobs en stock.

Dans une courte allocution, le président de B4C Simon Bullman a réaffirmé une volonté de jouer un rôle d'interface indépendante entre porteurs de projets et auprès des services publics. Il a annoncé la prochaine installation du club dans la belle maison de maître du « Mayence » (au boulevard homonyme). Restaurant, salle de réunion et espaces agréables permettront à B4C d'organiser de nombreux événements.